

L'électricité coûtera moins cher

Bienne Jeudi matin, Energie Service Bienne (ESB) a annoncé que le prix de l'électricité baissera de 5% en 2026. Concrètement, pour une famille «classique» de quatre personnes, cela devrait représenter une économie d'environ 68 francs par année. Cette diminution des frais est notamment due aux pluies de 2024. **page 3**

De retour à temps pour les «JO de la lutte»



Keystone/Peter Schneider

Lutte suisse Couronné fédéral il y a trois ans à Pratteln, malgré sa défaite ici face au futur roi, Joel Wicki, Matthieu Burger (à gauche) sera bien au rendez-vous du millésime 2025 de l'événement majeur pour les colosses du pays. Blessé début mai, l'athlète des Prés-d'Orvin a tout entrepris pour être de la partie à Mollis. Dans le canton de Glaris, le Jura bernois sera représenté par quatre athlètes. **page 13**

Urbanisme en quête de poésie

Delémont Durant un an, le photographe François Vermot a sillonné le Jura bernois. Il en résulte l'exposition «Patrimoine? L'éloquence des murs», déjà présentée au CIP de Tramelan l'an dernier, qui sera désormais visible au Musée jurassien d'art et d'histoire. **page 12**



Sébastien Goestchmann

Une vitrine pour la bijouterie artisanale

Sonvilier L'Atelier solidaire permet à huit bijoutiers professionnels de mettre leur travail en vitrine, deux week-ends durant. Avant tout pour démontrer que derrière un produit fini il existe quantité de gestes qui permettent de monter des pièces. **page 7**



Keystone/Christian Beutler

Les contours de Moutier se précisent

Transfert Les gouvernements cantonaux bernois et jurassien ont signé des accords d'exécution visant à préciser les modalités du passage de la cité prévôtoise dans le Jura. **page 2**

L'art vu autrement grâce à Arty Show

Bienne Pour sa 6e édition, Arty Show a réuni 40 artistes qui transforment les trottoirs en galerie. Un parcours poétique qui mise sur une proximité inhabituelle. **page 9**



Dylan Bourquin

Le FC Aurore vise le podium

Football L'équipe biennoise, entraînée notamment par Moisés Gerpe, fait une nouvelle fois partie des favoris dans son groupe de 3e ligue. Elle l'a déjà confirmé. **page 15**

Aucune pression pour sa troisième «Fédérale»

Lutte suisse Au sortir d'une longue convalescence, Matthieu Burger aborde le grand week-end de Mollis avec une forme retrouvée. Lutter ce week-end représente déjà une victoire pour le colosse des Prés-d'Orvin.

Laurin Petitat

Pari gagné pour Matthieu Burger. Gravement blessé à une cheville début mai, le lutteur des Prés-d'Orvin a remporté sa course contre la montre pour défendre ses chances ce week-end lors de la Fête fédérale. Voir Mollis est ce qui a poussé le colosse à repousser ses limites durant sa période de convalescence.

Il n'a pas hésité à se faire mal pour retrouver les ronds de sciure le plus rapidement possible. «J'ai énormément souffert aux entraînements. J'avais cette participation à la Fête fédérale dans la tête, alors j'ai tout mis de mon côté pour y parvenir», avoue Matthieu Burger. «Au début, c'était compliqué, mais rapidement, je me suis dit que ça valait la peine de travailler énormément, car dans quelques jours cela ira beaucoup mieux.»

Aux premières loges pour analyser

Le plus dur dans la foulée de ce coup dur a été d'annoncer son retrait aux organisateurs des compétitions auxquelles il devait participer. «De voir une compétition à la télévision en se disant qu'on aurait dû y être était un peu compliqué à accepter», se remémore l'agriculteur de profession. «J'ai découvert une autre facette de la lutte. D'habitude, durant une fête, je ne regarde pas les autres combats. Là, j'ai passé énormément de temps à analyser mes adversaires potentiels. C'était intéressant de mettre l'accent sur cet aspect.»

Une participation à la Fête fédérale représente le point d'orgue d'une carrière pour beaucoup de lutteurs. Couronné à Pratteln, il y a trois ans, où après avoir été battu par le futur roi Joel Wicki il avait



Matthieu Burger est satisfait de sa préparation en vue de la Fête fédérale, qui se tiendra ce week-end.

Keystone/Urs Flueeler

réussi à gagner cinq de ses huit combats, le sociétaire du club de Bienne a des étoiles plein les yeux quand il évoque l'événement majeur de son sport favori. «Cette compétition est en quelque sorte les JO de la lutte. Malgré mes deux participations, j'ai toujours autant les frissons en pensant au week-end à venir», confie-t-il. «J'ai hâte d'enfiler les culottes pour combattre. C'est en quelque sorte un juge de paix où l'on évalue si le travail effectué durant trois ans a payé.»

Après Pratteln, Matthieu Burger s'était affirmé comme un maître de régularité. Couronné à sept reprises en 2023, il avait brillamment confirmé l'année suivante en décrochant des lauriers à 10 reprises en autant de sorties.

Bien qu'il n'ait pas pu les faire fructifier en 2025 en raison de sa blessure, ces résultats prometteurs lui donnent de la confiance en vue du grand raout fédéral. «C'est bénéfique. Parfois, j'étais malade ou dans un jour sans et malgré les

obstacles, j'avais réussi à rentrer à la maison avec une couronne. Je me dis que j'ai toutes mes chances pour cette Fédérale», indique le colosse de 24 ans. «Avoir connu autant de succès donne de la motivation.»

Affirmer que celui qui lutte pour les Seelandais est toujours dans le même rythme demeure toutefois compliqué. Avant Mollis, il ne s'est aligné qu'à la fête régionale de Lüderen, près de Langnau. Ce retour concluant a été suivi par le camp de préparation des

Bernois du côté de la Petite Scheidegg du 15 au 17 août. «Pour renforcer la cohésion d'équipe, c'était idéal. Tout en étant loin de tout, nous nous sommes bien entraînés», apprécie Matthieu Burger. «Depuis mon retour à Lüderen, je suis satisfait de ma montée en puissance.»

Un invité inspirant

Comme de coutume, un invité de marque a été convié au stage préparatoire. Trois ans après la visite de Kevin Schläpfer, actuel directeur sportif du HC Bâle et ancien coach du HC Bienne, Heinz Frei, multiple médaillé mondial et olympique en paracyclisme, s'est adressé aux 63 athlètes qui représenteront Berne dans le canton de Glaris. «Dans un style différent de celui de Kevin Schläpfer, c'était agréable à écouter», relève Matthieu Burger. «Heinz est doté d'une force mentale incroyable, sinon il n'aurait pas connu autant de succès. Son parcours représente une immense source d'inspiration.»

”
Cette compétition est en quelque sorte les JO de la lutte.

Matthieu Burger
A propos de la Fête fédérale

A Mollis, Matthieu Burger aura la chance d'être accompagné par son frère Etienne. Réserviste en 2022, il s'apprête à vivre une grande première. «Sa manière de lutter me plaît énormément. Dans une bonne journée, il est capable de réaliser de grandes choses», applaudit l'aîné de la fratrie, qui compte trois membres.

Deux frangins qui chercheront à tirer leur épingle du jeu parmi le gratin national. Et, qui sait, si les planètes s'alignent, peut-être qu'ils rentreront tous les deux avec une couronne de leur périple en Suisse orientale.

Malgré les blessures, Alex Schär d'attaque

Le chemin menant à Mollis a été escarpé pour **Alex Schär** (photo Beat Moning). Touché à une épaule durant sa préparation, le Tramelot s'est ensuite blessé à un genou à Detligen le 25 mai lors de la fête seelandaïse. Un contre-coup qui l'a mis sur le flanc jusqu'au début du mois de juillet. Résultat des courses, il n'a récolté qu'une seule couronne en 2025.

Malgré cette saison perturbée par les pépins physiques, le colosse qui fêtera ses 25 ans lundi n'a pas perdu le moral. «Participer à cette Fête fédérale est déjà un succès quand on regarde

toutes les péripéties que j'ai rencontrées. Revenir au top tant sur le plan physique que mental n'est pas évident après autant de blessures», confie-t-il. «C'est toujours un plaisir de représenter le canton et la région durant un événement d'une telle envergure. Je suis déterminé à donner le meilleur de moi-même. Le camp à la Petite Scheidegg m'a rassuré. J'ai lutté à un excellent niveau contre des rivaux redoutables.»

Trois ans après Pratteln, Alex Schär a découvert pour la deuxième fois une arène de Fête fédérale. Accompagné de ses coéquipiers bernois, ce premier

voyage en terre glaronnaise lui a permis de prendre ses marques. «J'avais oublié que le site de compétition était autant vaste», se marre-t-il. «A moi de faire en sorte de ne pas me laisser impressionner par la taille de l'événement afin de me concentrer pleinement sur la lutte.» Depuis sa première participation à une «Fédérale», le sociétaire du club de Tavannes a gagné en régularité, comme l'attestent ses résultats sur les ronds de sciure. «Je n'ai manqué aucun rendez-vous d'importance nationale, comme Unspunnen ou le jubilé de l'association. Cela prouve que j'ai ma place au sein de la



délégation bernoise», analyse-t-il. «Par rapport à mon style de lutte, en comparaison avec Pratteln, j'ai gagné en muscles et physiquement je me sens mieux.»

Ce week-end, Alex Schär ambitionne de se qualifier pour les huit passes, comme il l'avait fait en 2022. En plus du Tramelot et des frères Matthieu et Etienne Burger, le Jura bernois sera aussi représenté par Lukas Renfer en Suisse orientale. Brillant lors de la Fête cantonale bernoise à Langnau le 13 juillet dernier, le Curgismondain, qui représente le Mittelland, espère enfin décrocher la première couronne fédérale de sa carrière. Rappelons qu'il avait dû renoncer tant en 2019 qu'en 2022 pour cause de blessure.